

**RUN AR PUÑS à Châteaulin**

**320** places debout; 120 assises

Fréquentation à l'année (sur les concerts) : 6.000 personnes, dont 150 abonnés

Budget artistique : **80.000 euros.**

Nombre de dates : 30 chaque saison

Mode de gestion : associatif

Rapass (Run ar Puñs association)

150 abonnés à l'année

[www.runarpuns.com](http://www.runarpuns.com)

**L'ARVEST à Pleyben**

**1.200** places debout; 600 assises

Budget de programmation : **33.000 euros.**

Carte d'abonné mise en place cette année

Le mode de gestion : régie municipale.

Le nombre de dates à l'année : 18 pour la saison en cours (2012-2013)

[www.mairiepleyben.fr](http://www.mairiepleyben.fr)

**L'ARTHÉMUSE à Briec**

**1.200** places debout; 580 assises

6.000 billets vendus, dont 150 abonnements pour 2011/2012

Budget artistique : **144.000 euros.**

- 16 spectacles pour 30 représentations, 10 expositions, 2 conférences et 2 soirées documentaires.

- 3 à 4 compagnies accueillies en résidence chaque saison

[www.arthemuse.com](http://www.arthemuse.com)

**TI LOKORN à Locronan**

**200** places debout; 189 assises

Gestion municipale, avec une coordinatrice culturelle à mi temps

189/200 places

[www.villedelocronan.fr](http://www.villedelocronan.fr)

**LE THÉÂTRE DE CORNOUAILLE à Quimper**

**697** places assises

38.700 spectateurs en salle dont 4.700 abonnés et plus de 10.000 spectateurs dans les espaces publics.

75 spectacles et 130 représentations cette saison.

Budget artistique : **3,6 à 3,7 M euros.**

[www.theatre-cornouaille.fr](http://www.theatre-cornouaille.fr)

**L'ARCHIPEL à Fouesnant**

**400** places assises

12.000 spectateurs dont 500 abonnés 37 spectacles

Budget artistique : **170.000 euros.**

[www.archipel-fouesnant.fr](http://www.archipel-fouesnant.fr)

**L'ATHÉNA à Ergué-Gabéric**

**600** places debout; 450 assises

Près de 3.000 spectateurs attendus sur la saison 2012-2013

Budget artistique : **60.000 euros.**

Une quinzaine de spectacles cette saison

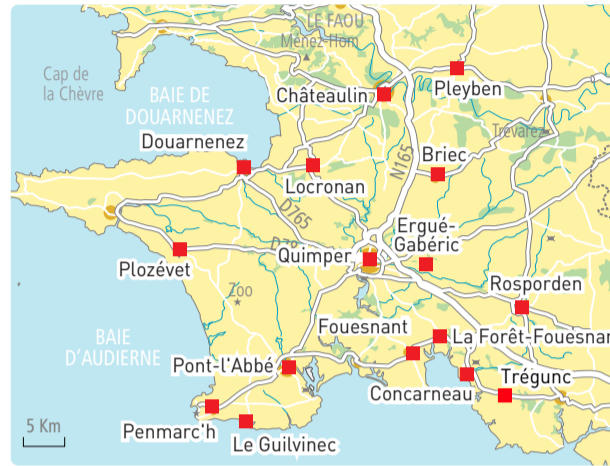
[www.ergue-gaberic.fr](http://www.ergue-gaberic.fr)

**L'AUDITORIUM à Douarnenez**

**107** places

Gestion municipale

[www.mairie-douarnenez.fr](http://www.mairie-douarnenez.fr)



**LE NAUTILE à La Forêt-Fouesnant**

**1.500** places debout; 536 assises

Pas d'abonnés mais 1.465 inscrits à la lettre d'information

Budget artistique : **30.000 euros.**

Une douzaine de dates par an.

Mode de fonctionnement : bâtiment municipal avec 2 employés pour le volet spectacle : le directeur et une secrétaire

[www.foret-fouesnant.org](http://www.foret-fouesnant.org)

**LE TRISKELL à Pont-l'Abbé**

**600** places assises

moyenne de dates à l'année : entre 15 et 20

Budget spectacle : **80.000 euros,** dont 50.000 euros de budget artistique

Gestion municipale via le Spac (service public administratif et culturel)

[www.letriskell.com](http://www.letriskell.com)

**Le CAC à Concarneau**

**1.400** places debout; 1.000 assises

Près de 3.000 spectateurs attendus sur la saison 2012-2013

Budget artistique : **120.000 euros.**

Gestion municipale.

[www.concarneau.fr](http://www.concarneau.fr)

**LE STERENN à Trégunc**

**600** places debout; 300 assises

Fréquentation 5.700 spectateurs, 24 spectacles

Budget artistique : **800.000 euros.**

(le Sterenn intervient aussi dans l'enfance-jeunesse, la vie sociale...)

Gestion associative.

[www.mjctregunc.fr](http://www.mjctregunc.fr)

**L'ETINCELLE à Rosporden**

**699** places debout; 500 assises

Fréquentation : 3725 spectateurs, 15 spectacles

Gestion associative.

[www.mairie-rosporden.fr](http://www.mairie-rosporden.fr)

**Le CLC au Guilvinec**

**600** places debout; 300 assises

14 dates par an en moyenne

Budget spectacle : **150.000 euros.** dont 40.000 euros de budget artistique

14 dates par an en moyenne

[www.leguilvinec.com](http://www.leguilvinec.com)

**CAP CAVAL à Penmarc'h**

**1.000** places debout; 600 assises

10 à 15 dates par an

Gestion municipale

[www.penmarch.fr](http://www.penmarch.fr)

**L'AVEL DRO à Plouzévet**

**390** places assises

moyenne de dates à l'année : 12

Budget artistique : **50.000 euros,**

Salle intercommunale à gestion municipale

[www.avel-dro.com](http://www.avel-dro.com)

## > En coulisses

### APRÈM'JAZZ : UNE SCÈNE JAZZ NOMADE

Avec une quinzaine de dates de concerts dans l'année, 3.000 à 3.500 spectateurs et un budget de 60.000 €, dont 90 % consacrés à l'artistique, l'association Aprèm'Jazz s'inscrit comme l'un des promoteurs de la scène jazz en Cornouaille.

« On a des partenariats avec l'Archipel, le Triskell, la MPT de Penhars à Quimper avec sa nouvelle salle le Terrain Blanc. On n'a pas de salle, on vient avec nos propositions artistiques et il faut trouver un consensus. On avait aussi un partenariat avec le Théâtre de Cornouaille. Cela devient compliqué car le Théâtre a une programmation qui est de plus en plus dense », souligne le président, Guy Pottier. « On est sollicité par d'autres salles car on commence à être connu et reconnu mais on ne peut pas trop se disperser, sinon le public aura du mal à suivre. Le Ceili pub est aussi une pièce maîtresse car il permet de proposer des spectacles gratuits », poursuit ce dernier qui se félicite de voir figurer à l'affiche de cette nouvelle saison aussi bien la saxophoniste Sophie Alour que Grégory Porter ou la chanteuse et pianiste américaine Patricia Barber.

### TRÈS TÔT THÉÂTRE :

#### « LE SPECTACLE AU MEILLEUR ENDROIT »

Avec 25.000 spectateurs, 26 spectacles, 145 représentations lors de la dernière saison et un budget d'1,2 M€, l'association Très Tôt Théâtre a la particularité de s'inviter dans les salles des autres. « Du parc des expos de Quimper où le Pavillon peut accueillir 2.500 personnes, pour le fest-rock par exemple ; à des salles plus intimistes de 60 places, plutôt pour des spectacles destinés aux moins de 3 ans », indique Bernard Le Noac'h, directeur de l'association.

« L'inconvénient de ne pas avoir de salle, c'est qu'en tant que scène conventionnée "jeune public", on se doit d'accompagner les équipes artistiques dans leurs créations. C'est plus facile de mobiliser une salle pour quatre ou cinq jours que quinze jours ou trois semaines pour une création. Quimper est assez pauvre en lieu de création », poursuit ce dernier. « On n'a jamais revendiqué une salle. Le fait d'avoir une salle nous donnerait une certaine liberté mais on n'aurait pas aussi bien travaillé avec les partenaires. On se serait refermé sur nous-mêmes », estime Bernard Le Noac'h, qui reconnaît que l'idéal est d'avoir un pied-à-terre, ce qui va être possible avec le pôle Max-Jacob, à Quimper. « Mais on a aussi toujours envie de continuer à aller dans les Maisons de quartier quimpéroises de Penhars ou de Kerfeunteun. L'intérêt de la diversité des salles est de mettre le spectacle au meilleur endroit », ajoute-t-il.

## Une salle coûte que coûte ?

« Polyvalente », « socioculturelle », « multifonctions »...

**Les salles communales ont fleuri, faisant un joli pied de nez à l'intercommunalité. Mais les retombées espérées ne sont pas toujours à la hauteur des ambitions.**

Fortes de leur croissance démographique, des communes rurales ont créé, ces dernières années, de nombreuses infrastructures pour répondre à une population nouvelle. De véritables mutations sont opérées. Ça et là, on a vu fleurir des salles dites « polyvalentes », parfois aussi appelées « socioculturelles », « multifonctions », etc. Le contexte économique étant favorable dans les années 2000, les communes ont emprunté pour pouvoir financer leurs investissements. Un taux maximum d'endettement de 20 % est généralement reconnu comme le seuil à ne pas franchir au risque de ne pas pouvoir les réaliser.

Une commune endettée n'est



Pour sa salle L'Arpège, la municipalité de Plogonnec a créé une ligne budgétaire pour aider les associations à faire venir des artistes. Jusque-là, aucune politique culturelle n'avait été mise en œuvre.

pas forcément une commune mal gérée. Même si certaines se sont parfois aventurées à signer des emprunts toxiques. Les recettes générées par les nouveaux investissements suffisent parfois à rembourser la dette. Mais ce n'est pas toujours le cas. Car la gestion d'une salle coûte cher en fonctionnement.

### Quelle politique culturelle ?

À Plogonnec, pour la première fois depuis la création de la salle socioculturelle L'Arpège, au tournant de l'année 2000, une ligne a été ajoutée sur le budget de la commune pour aider les associations à faire venir des artistes. Jusque-là, la municipalité s'était entièrement appuyée

sur les associations pour faire vivre le lieu. Aucune politique culturelle n'avait été réellement mise en œuvre. Lors du conseil municipal du 23 mars dernier, le maire Christian Kéribin, a ainsi annoncé que la municipalité devrait contracter un prêt de 1 M€ pour lancer les prochains travaux. Le premier emprunt conséquent depuis 2001, contracté alors pour L'Arpège. Un emprunt qui peut se permettre la commune où l'endettement par habitant s'élève à 311 €, contre 744 € en moyenne dans le département.

### Aides de l'État réduites

Gouesnac'h, forte de 2.700 habitants, projette la construction

d'une salle multifonctions. Mais le maire, Michel Simon, prévient : « Il ne sera pas question de faire une salle comme à La Forêt-Fouesnant. Ce sera une salle associative pour les soirées festives, les festoù-noz... C'est le précédent maire qui avait lancé l'idée. Le projet aurait dû être réalisé depuis longtemps mais les aides de l'État se sont réduites. On fait attention aux finances locales. Je ne tiens pas à endetter la commune. On attend de préciser les financements pour élaborer un projet en fonction des annuités. L'étude a été réalisée. On sait ce qu'on veut ».

Dès son élection, sa priorité a été l'aménagement du bourg. Un projet qui a coûté cher. Mais Michel Simon tient à préciser que « la commune n'a pas de prêts indexés sur le franc suisse. Les finances sont saines et je tiens à ce qu'elles le restent, quitte à avoir un peu de recul sur le projet de salle multifonctions. Je rencontrerai le percepteur du Trésor public début 2013. On saura ce qu'on peut faire et à quelle date on pourra lancer le projet. Cette salle est indispensable pour une commune de la taille de Gouesnac'h. Certes, on constate une prolifération de salles dans les communes. C'est trop. Ce n'est pas la peine qu'il y en ait dans chaque commune. Il faut un directeur, le coût de fonctionnement est élevé. La rentabilité est nulle ».

Cathy Tymen